

IIIM_1

A première vue, sans en faire la lecture, lequel des deux paragraphes suivants avez-vous le plus envie de lire ?

<p>Nous appelons “mots négatifs” ceux qui envoient un message violent ou agressif et qui, d’une façon ou d’une autre, sont destructeurs pour quelqu’un. Ce type de mots a apparemment un impact plus fort et durable que les expressions positives. Il suffit de lire plusieurs mots négatifs pendant quelques secondes pour augmenter les niveaux d’anxiété. Des mots comme “mort”, “maladie”, “tristesse”, “douleur”, “misère”, etc., génèrent cette augmentation. Selon certaines études, l’effet d’un mot négatif n’est pas équivalent à celui d’un mot positif. Ceci est particulièrement vrai quand le mot négatif s’adresse ouvertement à la personne et à ses caractéristiques. On estime que pour dissoudre l’effet d’un mot négatif, il en faut cinq positifs. Une excuse ne suffit donc pas: il faut en faire bien plus. Par ailleurs, des phénomènes très intéressants sont visibles sur le plan professionnel. On a par exemple découvert que si un employé reçoit fréquemment des mots de reconnaissance et de valorisation pour son travail, il aura tendance à s’engager davantage à son poste. Il sera aussi plus coopératif et productif.</p>	<p>Nous appelons “mots négatifs” ceux qui envoient un message violent ou agressif et qui, d’une façon ou d’une autre, sont destructeurs pour quelqu’un. Ce type de mots a apparemment un impact plus fort et durable que les expressions positives. Il suffit de lire plusieurs mots négatifs pendant quelques secondes pour augmenter les niveaux d’anxiété. Des mots comme “mort”, “maladie”, “tristesse”, “douleur”, “misère”, etc., génèrent cette augmentation.</p> <p>Selon certaines études, l’effet d’un mot négatif n’est pas équivalent à celui d’un mot positif. Ceci est particulièrement vrai quand le mot négatif s’adresse ouvertement à la personne et à ses caractéristiques. On estime que pour dissoudre l’effet d’un mot négatif, il en faut cinq positifs. Une excuse ne suffit donc pas: il faut en faire bien plus.</p> <p>Par ailleurs, des phénomènes très intéressants sont visibles sur le plan professionnel. On a par exemple découvert que si un employé reçoit fréquemment des mots de reconnaissance et de valorisation pour son travail, il aura tendance à s’engager davantage à son poste. Il sera aussi plus coopératif et productif.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le paragraphe suivant, qui traite de l’unité, est incomplet. Reconstituez-le. *La lecture, une nouvelle idée, d’idées principales, votre texte, un tout cohérent, les diverses phrases, vos paragraphes, une unité de contenu, l’organisation*

...(1) d’un texte en paragraphes facilite aussi ...(2) de ce dernier puisque chaque paragraphe représente ... (3) qui forme ...(4) . En d’autres mots, chacun de ...(5) devrait aborder...(6) dans le texte, qui sera reprise et élaborée dans ...(7) qu’il contient. Ainsi, ...(8) devrait contenir autant de paragraphes que ...(9) à développer.

Prenez connaissance des phrases suivantes, issues d’un même paragraphe, mais présentées dans le désordre. Remettez ces phrases dans le bon ordre.

Phrase A	La solidarité et l’envie de contribuer à la réussite des producteurs de la région sont aussi une motivation à adopter ce type de consommation.
Phrase B	Merle et Piotrowski (2012) démontrent l’importance de la dimension sociale et environnementale dans la décision des consommateurs à acheter des produits locaux.
Phrase C	Comme nous le verrons, en plus des dimensions sociale et environnementale, la recherche des produits locaux permet d’expliquer le délaissement des systèmes d’approvisionnement conventionnels comme les grandes surfaces, où la froideur des échanges n’est pas agréable.
Phrase D	Ils auront donc tendance à privilégier les produits locaux pour minimiser la distance parcourue.
Phrase E	En effet, les consommateurs sont de plus en plus sensibles et préoccupés par leur empreinte environnementale et veulent contribuer à réduire leurs émissions de CO2.

N ° 1. Voici un article tiré du magazine *L'Express*. Les paragraphes n'ont pas été respectés. A vous de les rétablir. Indiquez, à l'aide d'une barre oblique (/), les endroits où le journaliste aurait dû aller à la ligne afin d'organiser correctement son texte.

La France et l'ensemble des pays européens reculeront leur montre d'une heure dans la nuit de samedi à dimanche à l'occasion du passage à l'heure d'hiver, pratique immuable depuis 1976. Dimanche, à 03h00 (heure d'été) en France, il sera 02h00 (heure d'hiver), soit 60 minutes de sommeil supplémentaires. Par rapport à l'heure GMT, la différence ne sera plus que d'une heure au lieu de deux. Mais en raison des fuseaux horaires, il ne sera pas la même heure partout en Europe. En effet, le Portugal, la Grande-Bretagne, l'Irlande et les Iles Canaries ont une heure de moins que la France, tandis que la Grèce, la Finlande et les pays baltes sont en avance d'une heure sur l'Hexagone. Instauré en 1976 en France, le système de double horaire été-hiver avait été mis en place pour faire des économies d'énergie, en faisant coïncider les horaires d'activité avec les horaires d'ensoleillement afin de limiter les besoins en éclairage. Le changement d'heure permet d'économiser l'équivalent de la consommation d'électricité d'une ville de 250000 habitants, comme par exemple Nantes, indique-t-on à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Plusieurs associations, notamment l'Association contre l'heure d'été double (ACHED), dénoncent ces changements d'heure, et des effets nocifs sur la santé (sommolence, consommation abusive de somnifères et autres calmants...) et les perturbations qu'ils provoquent sur les comportements des animaux. Ils jugent également discutables les économies d'énergies ainsi réalisées. (*Passage à l'heure d'hiver dans la nuit de samedi à dimanche*, www.lexpress.fr)

N° 2. Voici un article tiré du journal *Le Figaro*. La ponctuation n'a pas été respectée, à l'exception des points situés en fin de paragraphe. A vous de les rétablir. Attention! N'oubliez pas les parenthèses (...) lorsque cela est nécessaire.

Un chasseur espagnol a été attaqué et blessé par un ours probablement l'un des plantigrades slovènes lâchés en 2006 dans les Pyrénées françaises mercredi dans le val d'Aran Pyrénées espagnoles près de la frontière française annonce *La Dépêche du Midi*.

Le chasseur Luis Turmo un retraité de 72 ans a été attaqué alors qu'il participait à une battue au sanglier avec quatre autres personnes mercredi en milieu de journée à près de 1200 mètres d'altitude indique le journal. Griffé au bras gauche et mordu au mollet il a été hospitalisé dans la commune espagnole de Vielha Aragon ou 15 points de suture lui ont été appliqués.

L'ours s'est dressé et jeté sur moi heureusement dans la chute j'ai tiré deux coups de feu en l'air je pense qu'il a eu peur et s'est enfui a déclaré le chasseur à un journaliste de *La Dépêche*.

Selon les premiers éléments de l'enquête l'ours à l'origine de l'attaque serait l'ourse Hvala lâchée dans les Pyrénées françaises en 2006.

Quatre femelles et un male slovènes avaient été lâchés dans les Pyrénées françaises entre le 25 avril et le 22 août 2006 dans le cadre d'un plan de restauration et de conservation décidé par le ministère de l'Ecologie et très fortement critiqué par des éleveurs et des élus locaux. (*Un chasseur blessé par un ours dans les Pyrénées espagnoles*, www.lefigaro.fr)